

Les festivals olympiques en Angleterre victorienne

par Roy Rees,

directeur de l'Education physique au Collège Universitaire du Nord du Pays de Galles



On a peu le souvenir, même en Grande-Bretagne, des festivals athlétiques olympiques qui eurent lieu en Angleterre dans les années 1860. Ces jeux étaient réservés et voués au véritable amateurisme dès leur origine.

Les plus importants de ces festivals, et ceux qui ont laissé le plus de traces, sont ceux de Liverpool en 1862, 1863, 1864, du nord du Pays de Galles en 1866, et à nouveau de Liverpool en 1867.

*
* *

A partir de 1860, un renouveau d'intérêt s'était marqué pour le sport en Angleterre. La révolution industrielle avait procuré d'immenses fortunes aux grandes familles, et dès 1860 un bon nombre d'ouvriers très qualifiés et spécialisés jouissaient de leur côté d'un congé hebdomadaire le samedi après-midi.

Les classes moyenne et supérieure eurent ainsi le temps de rechercher des distractions organisées pour occuper ces moments de loisir nouvellement gagnés. Une multitude de jeunes clubs de cricket, de golf, de quilles, de voile et d'aviron virent le jour dans de nombreuses régions industrielles d'Angleterre¹.

Les réunions d'athlétisme amateur s'acquirent aussi une popularité et les sports athlétiques reçurent un puissant essor dû à l'activité des Brigades de Volontaires qui s'étaient constituées en Grande-Bretagne en conséquence directe des inquiétudes du pays par suite du comportement assez piètre de l'armée lors de la Guerre de Crimée en 1854-56 et de la révolte des Cipayes en 1857-59. Ces Brigades rassemblèrent d'importants effectifs de jeunes, issus des classes sociales supérieures; ils se réunissaient régulièrement; un de leurs buts déclarés était l'amélioration de la forme physique, et leurs terrains de manœuvres constituaient des stades tout préparés. Leur influence sur la multiplication des réunions organisées d'athlétisme fut considérable.

Dès les tout premiers jours, le flambeau de l'amateurisme fut brandi bien haut dans ces festivals d'athlétisme olympiques qui s'étaient

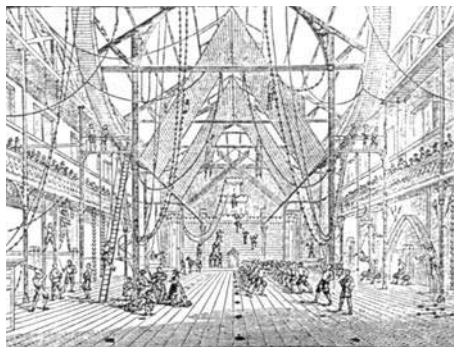
fixé pour but « *de donner aux jeunes gentlemen l'occasion de profiter d'une distraction saine et revigorante* ».²

On avait apporté le plus grand soin à l'élaboration du règlement des compétitions afin d'éviter toute confusion avec la course à pied professionnelle.

Les personnalités de Liverpool se ligüèrent pour constituer le «Liverpool Athletic Club». Le Président de ce club, Charles Pierre Melly, était ce généreux philanthrope qui avait doté Liverpool de gymnases publics, et son secrétaire honoraire était John Hulley, futur premier directeur du Gymnase de Liverpool. Tous deux étaient des « Chrétiens musculaires » de premier rang et avaient largement contribué au développement et à l'organisation des distractions physiques à Liverpool dans les années 1850 et 1860. De par leurs fonctions officielles au « Liverpool Athletic Club », l'un comme l'autre s'occupèrent très activement de mettre sur pied et d'organiser le premier festival olympique au terrain de manœuvres de Mount Vernon à Liverpool le 14 juin 1862.

Le programme de ce festival était le suivant:

Le Gymnase de Liverpool rue Myrtle (propriété du YMCA). Une impression d'artiste sur l'activité dans le gymnase en 1882.



Grand défilé des concurrents
sous la conduite de la fanfare du 4e L.A.V.,
jusqu'au podium où sera proclamé le nom de l'auteur de l'essai primé
par le président, C. P. Melly, Esq.

<i>No Epreuve</i>	<i>Concurrents</i>	<i>Premier prix</i>	<i>Deuxième prix</i>	<i>Troisième prix</i>
1. Course de plat, 120 yards	24	Argent	Bronze	
2. Sabre	6	Argent	Bronze	
3. Course de plat, 880 yards, réservée aux moins de 18 ans	12	Argent	Bronze	
4. Voltige	8	Argent	Bronze	
5. Course de plat, 1½ mile	16	Or	Argent	Bronze
6. Escrime	4	Argent	Bronze	
7. Boxe	9	Argent	Bronze	
8. Course de plat, 330 yards	21	Argent	Bronze	
9. Exercices avec bouteilles en bois	8	Argent	Bronze	
10. Sabre contre baïonnette	4	Argent	Bronze	
11. Steeplechase, 1200 yards	14	Or	Argent	Bronze
12. Gymnastique	16	Or	Argent	Bronze
13. Course à pied, 4 miles	15	Or	Argent	Bronze
14. Saut en hauteur lancé	3	Argent	Bronze	
15. Saut à la perche	4	Argent	Bronze	
16a. Lutte poids lourds		Argent	Bronze	
16b. Lutte poids légers		Argent	Bronze	
17. Course de plat, membres du L.A.C.		Argent	Bronze	
18. Gymnastique - Amateurs des gymnases publics gratuits	10	Argent	Bronze	
19. Lancement du disque	5	Argent	Bronze	
20. Saut de la balle de cricket	8	Argent	Bronze	
21. Saut	8	Bronze	Bronze	
22. Poids et haltères	6	Argent	Bronze	

La médaille d'or du champion, offerte par Son Honneur le maire, R. Hutchinson Esq., sera remise au concurrent le plus valeureux.

Une innovation de ce festival est le prix récompensant un essai sur le thème « *Mens sana in corpore sano.* » Plus de cinquante essais furent soumis au Comité Olympique, et le lauréat reçut une médaille d'or.³

Comme prévu, ce festival remporta un franc succès et un observateur nota que :

« *Dès 3 heures... de terrain de manœuvres de Mount Vernon, théâtre des compétitions olympiques, était envahi par une foule immense... La tribune était surtout occupée par des représentantes du sexe aimable venues en grand nombre... l'affluence était grande, les estimations variant de 7 à 10 000 personnes, de classe fort respectable, l'élite de la région y étant bien représentée...* »⁴

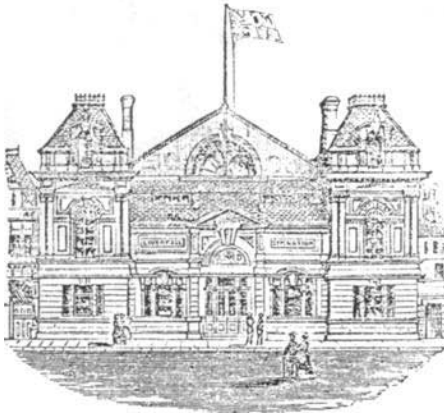
Le festival olympique de 1863 eut encore plus de succès, le nombre de spectateurs étant estimé entre 12 et 15 000, dont 3000

assis. Le programme était plus complet et comportait une compétition de natation de New Brighton au Prince's Pier.⁵

Si les concurrents du festival de 1862 provenaient surtout de Liverpool et des environs, sa renommée fit rapidement tache d'huile et plus de la moitié des inscrits de 1863 venaient d'autres parties du pays. Malgré toute cette popularité, les jours des festivals olympiques de Liverpool étaient comptés, leur glas devant sonner le 1er octobre 1863 lorsque parut dans le Liverpool Mercury une annonce précisant sèchement que :

« *Le terrain de manœuvres de Mount Vernon est mis en vente par lots à construire. Pour tous renseignements...* »⁶

Faisant contre cette mauvaise fortune bon cœur, le « Liverpool Athletic Club » chercha à se reloger pour 1864 et opta finalement



Vue extérieure du Gymnase.

pour le jardin zoologique. Cette décision devait être fort regrettable, car elle privait le festival d'une bonne part de la respectabilité qu'il s'était acquise à Mount Vernon. Un journal se montra extrêmement critique :

« C'est avec le plus grand regret que nous apprenons que le Liverpool Athletic Club a décidé, ne serait-ce que pour une fois, de se fourvoyer en un lieu aussi mal famé dans l'opinion publique en raison des activités qui lui sont ordinairement associées...⁷ »

Ces vilaines activités étaient expressément l'excès de boisson, les paris et le trucage des courses. Il était inconcevable à l'époque, que toute personne se proclamant lady ou gentleman mette les pieds en un endroit contaminé par de tels vices.

Un autre facteur qui précipita le déclin du festival olympique fut l'ouverture du Gymnase de Liverpool en 1865. C.P. Melly et J. Hulley, qui avaient été l'âme de l'organisation des premiers festivals, consacrerent dès lors leur énergie à l'administration de ce gymnase, et la coutume du festival olympique annuel de Liverpool se perdit en 1865.

C'est alors que l'organisation des festivals olympiques revint à l'« Athletic Society of Great Britain » et, si l'on ne trouve pas trace d'un festival en 1865, un autre eut lieu l'année suivante à Llandudno. En 1867 le festival revint à Liverpool, au Sheil Park. Le programme des épreuves était beaucoup plus important et se déroulait en trois journées.

Une foule énorme de spectateurs se précipita les trois jours. En fait, on s'y écrasait tellement que, le dernier jour, les barrières se rompirent et la foule fit irruption dans l'enclos au pied des tribunes, au grand désarroi des ladies. Ce fut le dernier festival olympique organisé à Liverpool, et probablement le dernier mis sur pied par l'« Athletic Society of Great Britain ».

Il est à peu près certain que l'on dut renoncer à ces festivals parce que les classes respectables leur retirèrent leur appui. Lors du premier festival olympique, les organisateurs prirent le plus grand soin de bien informer le public du fait que :

« Les épreuves seront strictement réservées à des amateurs, les précautions les plus sévères ayant été prises pour en exclure les professionnels et semi-professionnels, car c'est parmi ces catégories que naissent le plus souvent les contestations et les troubles. »⁸

Nanties de cette assurance, presque 10 000 personnes respectables de Liverpool se présentèrent pour assister aux compétitions puisque, comme nous l'avons vu, elles étaient :

« de classe fort respectable, l'élite de la région y étant bien représentée. »⁹

Pourtant, deux ans plus tard, lorsque le festival se transporta dans le jardin zoologique — repaire favori des lutteurs et coureurs à pied — ces assurances tombèrent à l'eau, et on alla même jusqu'à laisser entrer les preneurs de paris pour y « exercer leur vilain métier ».

Le résultat ne se fit pas attendre: les personnes respectables de Liverpool retirèrent leur appui au festival, événement qui pourrait fort bien avoir décidé le « Liverpool Athletic Club » à renoncer à tenir ses festivals annuels.¹⁰

R. R.



¹ R. Rees: « The Development of Physical Recreation in Liverpool During the 19th. Century », M. Ed. Thesis, Université de Liverpool, 1968, pp. 43-59.

² Liverpool Mercury, 20 juin 1857.

³ Un exemplaire de cet essai se trouve au Bureau des archives de la Bibliothèque de Liverpool.

⁴ Liverpool Courier, 16 juin 1862.

⁵ Liverpool Mercury, 18 octobre 1862.

⁶ Ibid, 1er septembre 1863.

⁷ Porcupine, 17 juin 1864.

⁸ Liverpool Courier, 1er juin 1867.

⁹ Ibid, 18 juin 1862.

¹⁰ Porcupine, 17 septembre 1864.